

Chapitre XV : Chute de la dynastie arsacide d'Arménie

Informations générales

extrait situé sous le règne de Wahrām V

Langue arménien

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre XV : Chute de la dynastie arsacide d'Arménie

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/186>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Texte arménien:

- Ouloupayan, P., Ղազար Փարպեցի, Պատմութիւն Հայոց [Lazare de Pharbe, Histoire d'Arménie], Erevan, 1982.
- Ter-Mkrtsch'ean, G., Malxasean, S. Ghazaray P'arpec'woy patmut'iwn hayoc' ew tugh' arh Vahan Mamikonean, Tiflis, 1904.

Traduction anglaise:

- Bedrosian, R., *Ghazar P'arpec'i's History of the Armenians*, New York, 1985.
- Thomson, R. W., *The History of Lazar P'arpec'i*, Atlanta, 1991.

Traduction française:

Langlois, V., *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie. Première période. Historiens arméniens du cinquième siècle II*, Paris, 1869, p. 271-272.

Liens

- Texte arménien du § 15 dans l'édition de 1891 sur le [site de Gallica](#).
- Traduction française de V. Langlois II, *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, sur le [site de Remacle](#).
- Traduction anglaise de R. Bedrosian, *Ghazar P'arpec'i's History of the Armenians*,

Indexation

Noms propres [Ardašir, Ardaschès \(prince arménien\)](#), [Arsace](#), [Arsacides](#), [Brikīšō'](#), [Diran](#), [Grégoire \(l'Illuminateur\)](#), [Joseph \(patriarche biblique\)](#), [Knel](#), [Nersès le Grand](#), [Perse](#), [Sahak le Grand \(catholicos\)](#), [Samed](#), [Sourmak](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Ardzgué \(village\)](#), [Arménie](#), [Syrie](#)

Sujets [marchands](#), [marzbān](#), [patriarche](#), [prophète](#), [satrapes](#)

Traduction

Texte

§ 15

Chute de la dynastie arsacide d'Arménie

[trad. Langlois II, p. 271b] En entendant ces paroles, Wahrām et les Grands de la cour furent transportés d'une grande joie. Le roi ordonna aussitôt d'enlever le pouvoir à Ardaschès, et en outre de s'emparer de la résidence patriarchale de saint Sahak (Sahag), puisqu'il ne voulait pas consentir à se ranger de l'avis des satrapes arméniens. Aussitôt l'ordre du roi fut exécuté. Depuis ce moment, la couronne fut enlevée à la famille arsacide, dans la sixième année [du règne] d'Ardaschès, comme l'avait prédit le bienheureux serviteur de Dieu, le patriarche saint Nersès le Grand, et la nation tomba sous le joug de la servitude de la domination cruelle des Perse. Les princes arméniens obtinrent du roi des Perse des honneurs et des richesses pour les récompenser d'avoir trahi Ardaschès, semblables en cela aux frères de Joseph qui reçurent de l'argent en le vendant à des marchands ismaélins. Les princes, prenant ensuite congé de la Porte, revinrent dans leur patrie; puis, comme ils avaient promis le pontificat à Sourmak (Sourmag) d'Ardzgué, ils le placèrent sur le siège patriarchal. Cependant il ne se passa pas longtemps avant que quelques-uns des princes et des **[trad. Langlois II, p. 272a]** généraux arméniens, irrités, contre lui, le déposassent du trône pontifical. Ce fut alors que, pour la première fois, Wahrām, roi de Perse, envoya en Arménie un marzban perse, et ainsi les Arméniens tombèrent tout à fait sous le joug de l'indigne nation perse, en accomplissement de l'anathème du pontife Nersès le Grand. En effet, de jour en jour, les iniquités avaient augmenté dans la famille royale arsacide, et on les commettait avec une impudence et une licence effrénées. Lorsque saint Nersès vit surtout la mort injuste dont Arsace frappa traîtreusement son neveu Knel, il ne put supporter un tel acte de scéléritesse, et, comme il est raconté dans le treizième chapitre de l'Histoire, le cœur indigné, il dit au roi: «Puisque tu as persévéré dans tes énormes iniquités, plus encore que ton père Diran et vos pareils, les princes cruels et pervers de la famille arsacide; que tu n'as pas suivi avec constance l'exemple des bons et vertueux, monarques de ta maison, qui, en héritant de la dignité royale de leurs ancêtres, ont cherché plutôt à se rendre les héritiers des bonnes œuvres que ceux du pouvoir; qu'au contraire, de jour en jour, tu t'es plongé davantage dans les voluptés et que, par-dessus tout, tu as été la cause de l'effusion du sang innocent de ton neveu Knel, tu seras à ton tour renversé par terre comme de l'eau corrompue, et, quand Dieu bandera son arc, tu seras terrassé. Telle sera la ruine **[trad. Langlois II, p. 272b]** que je viens de prédire par la bouche du prophète!

Votre race arsacide boira le calice jusqu'à la lie; vous vous abreuverez à cette coupe, vous serez abattus et vous ne vous relèverez plus.» C'est en ces termes et en d'autres encore plus sévères et plus terribles que le saint pontife frappa d'anathème la famille des Arsacides.

Les satrapes arméniens demandèrent ensuite à la cour un autre patriarche, et Wahrām leur donna un certain Perkišō', Syrien de nation, qui se rendit en Arménie avec ses compatriotes. Ils menaient une vie déréglée, et selon leur coutume, en venant de Syrie, ils étaient accompagnés de femmes de leur pays. Ils ne vivaient point suivant les saintes et pures constitutions établies dans toutes les églises et prescrites par le saint martyr Grégoire, de façon que les satrapes, les grands et tout le peuple avaient eu horreur la conduite de ceux qui étaient venus avec le patriarche Perkišō', parce qu'ils ne se comportaient pas conformément aux règles et selon la doctrine de la constitution angélique du saint martyr Grégoire, d'après laquelle il avait instruit et exercé tous [les fidèles] pour la vie qui conduit au ciel. Les saints prêtres surtout, qui avaient reçu l'ordination sacrée de la main apostolique du patriarche Sahak, étaient amèrement affligés; et, ne pouvant tolérer plus longtemps des mœurs aussi dissolues, ils déposèrent ignominieusement Brikišō' (Perikisho') du pontificat arménien, et en donnèrent ensuite avis au roi Wahrām: «La conduite de cet homme et sa vie sont en opposition avec notre religion; or, donne-nous un autre pontife selon nos anciens usages, qui, occupant le siège, conserve sans y rien changer, les règles de la sainte Église.» Wahrām, se rendant de bon gré à leurs instances, nomma au siège pontifical un autre Syrien, appelé Samed, qui, en arrivant en Arménie, adopta, lui aussi, les mœurs de Perkišō'. Mais il vécut peu de temps et mourut en Arménie.

Traducteur(s) Victor Langlois

Description

Analyse du passage

Pour le contexte politico-religieux en Arménie et l'engagement des Perses, voir sp. Garsoïan, N., «La politique arménienne des Sassanides», dans Ph. Gignoux, C. Jullien, F. Jullien (eds), *Trésors d'Orient. Mélanges offerts à Rika Gyselen, Studia Iranica. Cahier 42*, Paris, 2009, p. 67-79; Chaumont, M.-L., «L'Arménie entre Rome et l'Iran», *ANRW* II.9.1, 1976, p. 71-194.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 20/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
